

sont instamment priés de le vouloir faire sous le plus court délai. Outre le triste état de nos finances, le comité de l'*Abeille* doit bientôt rendre compte de son administration, et en conséquence il aimerait que nos débiteurs vinssent à régler leurs comptes d'une manière définitive.

Mr. le Gérant de l'*Abeille*, pour prévenir toute plainte contre lui, avertit bien respectueusement ceux qui aimeraient à se procurer le *Chansonnier des Collèges*, d'avoir à le faire au plus vite, car il est décidé à le vendre à un libraire. Cependant, en faveur des abonnés et surtout des écoliers, à qui ce petit livre est spécialement dédié, on pourra, comme de coutume, se présenter au bureau de l'*Abeille*, où le *Chansonnier des Collèges* continuera à être livré jusqu'à la fin du mois courant. Mais il faut profiter de ce délai, car plus tard il ne sera peut-être plus temps !

Une correspondance de St. Hyacinthe est forcément remise au prochain numéro.

#### PARLEMENT PROVINCIAL.

Les débats sur la réponse au discours du trône ont été jusqu'ici la partie saillante des procédés de la Chambre. Dans le cours des débats, M. Hincks a annoncé que la session serait courte et que l'intention du gouvernement était de dissoudre aussitôt après les Chambres, afin de donner occasion au peuple de se prononcer sur les grandes questions des réserves et de la tenure seigneuriale. Les élections générales auront lieu de bonne heure et la nouvelle Chambre augmentée conformément à l'acte de la dernière session se réunira dans le cours de l'automne.

Mardi soir, un amendement sur la tenure seigneuriale et sur les réserves du clergé, renfermant un blâme contre le ministère parcequ'il veut remettre la solution de ces deux importantes questions, a été adopté par une majorité de 13 voix. Là-dessus le ministère a demandé ajournement jusqu'à aujourd'hui pour délibérer sur ce qu'il doit faire à la suite de ce vote. On dit qu'il va résigner immédiatement ou bien en appeler au peuple par la dissolution de la Chambre.

Un grand nombre de pétitions ont été présentées : on en remarque plusieurs en faveur de diverses maisons d'éducation du Bas-Canada et une pour incorporer une compagnie de chemin-de-fer entre Québec et Portland par la vallée de la Rivière Chaudière.

La Fabrique de St-Roch de Québec a acheté, pour la somme de £ 3,000, la belle propriété de M. le juge Panet, sur la petite rivière St. Charles, pour y faire un cimetière paroissial, en remplacement du cimetière actuel contre lequel des plaintes se sont déjà élevées dans les journaux. Cette propriété a une superficie de 19 arpents, dont fait partie le superbe bocage au milieu duquel se trouve la maison de campagne de M. le Juge Panet. La Fabrique fait dresser un plan de la propriété et sera sous peu en état de vendre des lots pour les familles qui voudront faire des caveaux.

Un grand incendie a eu lieu, le 16, à Toronto, dans Church-street.

Le Saguenay a aussi été le théâtre

d'un vaste incendie dans les bois entre Chicoutimi et St. Alphonse.

Décédé dimanche dernier, Mr. Thomas Foley, père d'un de nos confrères de la petite salle.

#### ÉTATS-UNIS ET ESPAGNE.

L'affaire du Black Warrior n'est pas encore définitivement réglée. Deux commissaires spéciaux vont être envoyés à Madrid par le gouvernement de Washington, investis de pleins pouvoirs pour régler toutes les difficultés existantes entre l'Espagne et les États-Unis. Si les États-Unis veulent à tout prix s'emparer de Cuba, la France et l'Angleterre se réuniront à l'Espagne. Indépendamment de ses flottes de la mer-Noire et de la Baltique, et de ses escadres de l'Océan et de la Méditerranée, la France pourrait mettre en mer une flotte de 27 vaisseaux de ligne et de 40 bâtiments inférieurs : de son côté l'Angleterre fournirait 49 bâtiments dont 21 vaisseaux de ligne.

ANGLETERRE. Le *Tablet*, journal de Dublin, nous apprend que les évêques catholiques d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande ont adressé une pétition à lord Aberdeen, afin d'obtenir qu'un nombre plus considérable d'aumôniers catholiques fût adjoint aux armées d'Orient et de la Baltique. Le chef du cabinet vient de leur répondre qu'il ne croyait pas qu'il fût nécessaire d'apporter des modifications aux mesures prises jusqu'ici pour le service spirituel des troupes de Sa Majesté.

FRANCE. Le total des vaisseaux équipés pour la guerre par la France se monte à 105, disséminés comme suit : 31 dans la Baltique ; 20 dans la mer-Noire et 9 dans les eaux de la Grèce ; 17 dans le port de Toulon, prêts à partir au premier ordre ; enfin 14 qui forment une escadre de réserve destinée à pourvoir aux éventualités et à protéger, au besoin, le drapeau de la France sur toutes les mers du globe.

DUCHÉ DE BADE. Le 19 Mai, le Bailli de Fribourg est allé jusqu'à trois fois à l'Archevêché sans pouvoir parler à l'Archevêque ; mais sur le soir, il fit subir un interrogatoire de 5 heures au malheureux prélat ; et comme celui-ci refusait de répondre, le Bailli lui a déclaré qu'il était mis en accusation en matière criminelle.

Après de minutieuses perquisitions, on permit enfin à l'Archevêque de prendre du repos. Mais le 23 mai, au milieu de la nuit, Mgr. l'Archevêque a été fait prisonnier dans son palais ; ce qui a causé une grande stupeur dans toute la ville. Les églises sont toujours remplies d'une foule nombreuse : on ne sonne plus les cloches. Mais depuis, le bourgmestre Wagner a ordonné qu'on sonnât les cloches le matin, à midi et le soir. Il règne parmi les catholiques une grande surexcitation. Des mouvements de troupes extraordinaires éveillent sans cesse l'attention du

gouvernement. Les gendarmes avaient reçu l'ordre d'enlever aux prêtres le mandement que leur avait adressé le prélat à cette occasion, ce fut en vain ; car l'on avait eu soin d'en adresser deux copies à chaque prêtre.

Les dernières nouvelles nous apprennent que l'on maltraite le vénérable prisonnier avec une grande barbarie et qu'on le retient prisonnier dans son propre palais. Plusieurs arrestations ont eu lieu. La consternation et l'indignation dominent dans la plus grande partie de la population.

ROME. On parle de la prochaine arrivée du prince Léon d'Arménie à Rome dans le dessein de négocier auprès du Souverain-Pontife la réunion de l'Église d'Orient avec celle de Rome. On ajoute que ce prince, héritier direct des familles régnautes d'Arménie, est un homme intelligent et conciliant, et qu'il aplanira facilement les difficultés qui pourraient s'opposer à la réunion de l'Église d'Orient à celle de Rome.

RUSSIE ET TURQUIE. Les Russes venaient de terminer un pont qu'ils avaient construit sur le Danube et sur lequel ils avaient commencé à passer, lorsque le 19 mai ils ont vu détruire le fruit de leurs travaux. La division de l'armée russe commandée par Pawloff a reçu l'ordre de forcer le passage du Danube près d'Olténitza. Le 16 ont eu lieu plusieurs engagements. Les Russes ont tenté un débarquement, mais ils ont été repoussés.

On éprouve une vive anxiété pour le sort de Silistrie. Le maréchal Saint-Arnaud a envoyé 70,000 hommes au secours de la place : 25,000 Français, 15,000 Anglais et 30,000 Turcs du corps d'Omer-Pacha. Les assiégeants russes sont au nombre de 70,000, et les assauts continuent jour et nuit. Le commandant Musha-Pacha dit qu'il se fera sauter avec la forteresse plutôt que de se rendre.

Pendant la journée du 29 mai, les Russes livrèrent trois assauts, mais furent repoussés avec une perte épouvantable, laissant 1,500 morts sous les remparts. Les Turcs firent aussi une sortie et effectuèrent un affreux massacre des Russes. Le nombre des tués et des blessés est de 4,509. L'armée alliée campée à Varna a dû se trouver du 10 au 15 juin en face de l'ennemi, et il doit s'être livrée une grande bataille.

Il y a eu des combats considérables sur d'autres points. Une affaire sérieuse a eu lieu à Slatina, où les Turcs ont défait 2,000 Russes, leur ont tué 500 hommes et ont pris leur artillerie. On parle aussi d'autres rencontres plus ou moins sanglantes. Tous les Russes à Bucharest ont reçu ordre de se porter sur le Danube.